

Ecrits de Mai 2022

L'année AVF tire à sa fin. Les jardins, la nature nous attirent à l'extérieur et il reste peu de temps pour coucher les mots sur le papier. Alors on va faire simple : Écrivez dix à quinze lignes qui relateront un événement gai ou farfelu qui a émaillé votre vie.

Les Amis des Mots

L'incroyable voyage !

Quand Alice proposa aux 20 anciennes élèves de la promotion AIX 66, de se retrouver dans sa maison Toulousaine, pour le week-end de l'Ascension, l'idée géniale enthousiasma tout le monde...il faut dire que 20 ans après, ces retrouvailles s'annonçaient mémorables.

Mais même en retournant le calendrier dans tous les sens, impossible d'occulter ce maudit Vendredi, beaucoup de gens faisaient le pont...mais, pas moi ! Impossible de chercher des excuses, impossible de laisser tomber mes amies...C'était le dilemme ! Après maintes réflexions, je décidai de rejoindre la petite équipe par avion...Le samedi. Un peu de temps gagné, et il resterait 2 jours pour profiter de cette occasion unique...Aucune difficulté pour trouver un vol Lyon Toulouse...L'horaire très matinal (7h15) me convenait parfaitement !...Le jour "J" arriva. Quand je quittai la maison, le jour se levait à peine. Une petite heure pour rejoindre l'aéroport, le parking, l'aérogare...à 6h45 on appelle les passagers du vol Lyon Toulouse. Ça y est. Encore une petite heure, et c'est le bonheur !

Je rejoins la salle d'embarquement...personne !...mon sang ne fait qu'un tour...soit je me suis trompée de terminal, soit je suis la dernière? Je fonce vers le guichet.

L'hôtesse m'annonce que je suis la seule passagère de ce vol ! Stupeur et étonnement...l'idée que la compagnie allait me transférer sur un autre vol, me traversa l'esprit. Mais, non ! J'empruntai seule le tunnel d'accès à l'avion !

L'hôtesse m'accueillit, et l'avion décolla, comme d'habitude, avec les consignes de sécurité, le passage de l'hôtesse avec une corbeille remplie de croissants et...un bon café !

J'avais déjà des tas de choses à raconter aux amies, au moins, celles qui voudraient bien me croire !!!

RM

Il faut toujours vérifier où on va...

Nous sommes à l'époque du minitel, un moyen de recherche et de communication assez pratique mais son utilisation devient assez vite onéreuse.

Un matin, je reçois la facture des PTT plus conséquente que d'habitude et je ne comprends pas trop pourquoi. D'un pas sûr, facture à la main, je me rends à la boutique qui n'est pas très loin de chez moi pour trouver une explication. Là, j'entre et m'adresse à la personne qui est au guichet. Au fur et à mesure que je lui expose mon problème elle me répond « je comprends bien » et cela à plusieurs reprises. Oui elle comprend bien mais alors ? Un peu excédée je finis par lui dire : « c'est bien de comprendre mais concrètement que fait-on, que me proposez vous, parce qu'il y a certainement une erreur ? Et là...avec son plus grand sérieux, elle me répond : « Et bien...pas grand chose parce qu'ici vous êtes chez EDF » !

J'avais poussé une porte trop tôt...la boutique des PTT étant juste à côté.

EB

El Four !!

A la fin du cours de tennis, Arlette me dit :

« Bernard et Jean-Pierre ont l'air de faire un bon match ». Il est sympathique ce nouveau collègue et j'ai envie de l'inviter avec vous. Es-tu d'accord ? »

« Mais oui, j'ai compris que tu n'étais pas indifférente à ses charmes et nous jouerons les chaperons avec plaisir ».

Le jour dit nous arrivons un peu en avance. Ca sent bon ! Arlette part à la cuisine pour sortir sa tarte du four.

« Mireille viens vite ! » je me précipite juste à temps pour mettre un plat sous le plateau afin de recueillir la tarte, Arlette ayant mis le fond amovible à l'extérieur du plateau. « Tu es émue lui dis-je ». Elle le fut encore un peu plus quand J-P arriva avec de jolies fleurs.

Après l'apéritif, Arlette s'éclipse vers la cuisine et j'entends « zut ». Je me précipite, des légumes tapissent le plan de travail. « Pas de panique, mets les légumes restants dans le mixer, sans oublier le couvercle ! Il en reste suffisamment pour faire un excellent potage. » Ce qui s'avéra exact.

Avec le plat principal, nouveau problème, la porte du four refuse de s'ouvrir et de livrer un succulent rôti.

Nous voilà tous les quatre devant ce maudit à saliver.... Enfin Bernard réussit à entrebâiller la porte ; Avec un long couteau, il coupe des tranches à l'intérieur du four, les extirpe une à une, tandis qu'Arlette s'empresse de les dresser harmonieusement autour des légumes. Nous reprenons nos places en riant et dégustons... le repas s'achève dans la gaité avec une tarte bien moelleuse et un bon vin de Gaillac.

Devinez la suite ! Un mariage à Auvers-sur-Oise dans la belle église immortalisée par Van Gogh.

MB

Honni soit qui mal y pense !

Ce matin là, Nathalie la secrétaire du jeune cadre administratif que j'étais alors, m'accueillit avec un sourire espiègle : « Bonjour Monsieur, que vous est-il arrivé ? » dit-elle en regardant la braguette de mon pantalon. Suivant son regard, je m'aperçus qu'un bouton de ladite braguette pendait misérablement au bout de deux à trois centimètres de fil ;

Si vous le souhaitez, ajouta-t-elle je peux vous recoudre ce bouton, pas sur vous bien sûr, mais dans mon bureau, si vous voulez bien me passer votre vêtement.

Pourquoi pas ? Répondis-je. Elle regagna son bureau, j'ôtai mon pantalon et le lui fis passer discrètement par l'entrebâillement de la porte de communication. Ceci fait, je m'installais derrière le meuble en bois massif sur lequel je travaillais et qui cachait mes jambes dénudées ; tout allait pour le mieux, jusqu'à ce qu'un collègue de la Direction Générale se présente pour me proposer une promotion. Je prétextais une sciatique pour ne pas me lever pour l'accueillir.

Nous nous mîmes à discuter tranquillement. La conversation allait bon train lorsque soudain Nathalie entrouvrit la porte de son bureau, lança le pantalon recousu au milieu de la pièce en s'écriant gaiement :

« Monsieur, votre pantalon ! »

Force me fut de raconter l'aventure par le détail à mon collègue ; celui-ci rit de bon cœur et devant mon air consterné conclut l'entrevue en disant : « Celui qui a une secrétaire aussi dévouée, ne peut être qu'un bon patron ! »

Bb

Drôle de souvenir cuisant.

Nous jouions ma sœur et moi dans la cour de notre maison, dans la région parisienne. Elle devait avoir 6/7 ans et moi 15 mois de plus. Nous étions insouciantes comme le sont les enfants de cet âge.

Nos poupées, la dinette, et notre berceau alsacien, tout était là pour accompagner nos jeux et nos rires, même Pompon notre chat qu'il nous arrivait d'habiller et de promener dans le berceau, habitué qu'il était il se laissait facilement faire, et on avait même l'impression qu'il aimait ça puisqu'il ne faisait rien pour s'échapper.

Ce jour la une grosse araignée s'était invitée dans notre espace sans notre permission... Nous n'aimions pas les araignées et leur légende de piqûres, boutons et autres désagréments...

Alors nous l'avons frappée à tour de rôle et elle n'y a pas résisté. Nous étions contentes de notre « exploit » et nous nous sommes mises à chanter en cœur et à tue-tête : « ha ! La guenon, la poison elle est MO OR TE ! C'est à ce moment que notre mère est arrivée et qu'un coup de martinet bien placé nous a redirigées vers la maison sans connaître la raison de son courroux...

La raison : elle nous avait échappée... La maman de notre adorable voisine, celle qui nous invitait une fois par mois à venir regarder la piste aux étoiles sur son téléviseur, était décédée dans la nuit !

Et ça nous n'y pensions plus !!!

Nos petites fesses, elles aussi, ont vite oublié la sentence, et chaque fois que nous évoquons ce souvenir, ma sœur et moi, nous ne pouvons, maintenant, nous empêcher d'en rire ...

SOL